

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[193_Lettres du Roi Louis-Philippe à Guizot après février 1848](#)[Item](#)[Wood Norton, le 26 juin 1864, Louis d'Orléans à François Guizot](#)

Wood Norton, le 26 juin 1864, Louis d'Orléans à François Guizot

Auteurs : Orléans, Louis-Philippe-Albert d' (comte de Paris) (1838-1894)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Famille royale \(France\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Mariage](#), [Marie-Amélie de Bourbon \(1782-1866 ; reine des Français\)](#), [Santé](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1864-06-26

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote40, AN : 163 MI 42 AP 193 Papiers Guizot Bobine Opérateur 31

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Orléans, Louis-Philippe-Albert d' (comte de Paris) (1838-1894), Wood Norton, le 26 juin 1864, Louis d'Orléans à François Guizot, 1864-06-26

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8617>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionWoodnorton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 02/05/2025 Dernière modification le 27/05/2025

40

Woodnorton le 26 Juin 1864

Mon cher Monsieur Guizot

Vous aurez appris sans doute
la grave maladie qui a frappé mon
Oncle Montpenzier, et a fait naître
à une grande joie de famille les
plus cruelles inquiétudes. La
Reine est accourue auprès de
son fils, dont la vie a été pendant
plusieurs jours dans le plus grand
danger, et vous pouvez juger des

l'absence de préoccupations qui ont
assidûment à cette réunion de famille
malade. Vous aurez
compris que je n'aie pu dans
ces circonstances vous remercier
de ma lettre si aimable que vous
m'avez adressée il y a un mois
des vœux qu'elle m'exprimait.
Aussi est-ce un double plaisir pour
moi de le faire aujourd'hui
que le rétablissement de mon Oncle
ne nous laisse plus heureusement
aucun doute.

Cette lettre m'est parvenue
non de jours avant mon mariage,
et je vous assure que dans ce moment

solennel j'ai été heureux de savoir
que l'éloignement ne vous empêchait
pas de vous associer à ma joie.
Vous la comprenez, vous savez combien
j'ai droit d'attendre de cette union
un bonheur domestique également
précieux dans toutes les vicissitudes
de la vie, j'ajouterais que j'espère
bien que vous pourrez une fois
en juger par vous-même.

En attendant, je vous prie, mon
cher Monsieur Guizot, de croire
toujours aux sentiments bien
sincères de

Votre affectueux
Louis Philippe D'Orléans